

LE DESTIN.

Mon ami Sauveterre, lorsque je fis sa connaissance dans les bureaux de la mairie de Nive, était un grand gaillard de trente ans, au teint basané, célèbre dans tout le personnel pour son avarice et pour ses colères, des colères terribles de méridional froid. Malgré ces défauts, qui lui attirèrent bien des inimitiés, il m'avait tout de suite été sympathique. C'était un dévoué, un bon garçon, très honnête et très droit. Nos relations de collègues aidant, nous ne tardâmes pas à nous lier étroitement, d'une de ces liaisons d'hommes où l'on se tutoie sans presque rien connaître de sa vie privée.

Il m'avait tout de suite été sympathique. C'était un dévoué, un bon garçon, très honnête et très droit. Nos relations de collègues aidant, nous ne tardâmes pas à nous lier étroitement, d'une de ces liaisons d'hommes où l'on se tutoie sans presque rien connaître de sa vie privée.

Il m'avait tout de suite été sympathique. C'était un dévoué, un bon garçon, très honnête et très droit. Nos relations de collègues aidant, nous ne tardâmes pas à nous lier étroitement, d'une de ces liaisons d'hommes où l'on se tutoie sans presque rien connaître de sa vie privée.

je me la suis posée cent fois en vain à moi-même... Mais si en toute bonne foi je pouvais répondre "oui", ne devrais-je pas me considérer comme réellement monstrueux. J'ai gémis, comme prends-tu? Je représentais pour elle le chef de famille, le gardien, l'adversaire... Jeanne n'était qu'une pâte molle dans les mains de celle qui, malgré son indigence, malgré tout, restait sa vieille maman.

LOUIS CHAMPEAUX.

La Quarantaine.

...Brigue était un journaliste hors ligne dit La Harlette, et plus d'une fois, j'ai admiré l'ingéniosité de ses étonnantes redactions. Mais, ce qui me le rendait antipathique, c'était cette mielleuse amabilité par quoi il me qualifiait et me traitait de "chéri". On m'a certifié d'ailleurs qu'il pensait de moi exactement ce que je pensais de lui et qu'il m'accusait coarctement de forberie. Brigue était le plus habile des envoyés spéciaux du "Fanal" et moi je passais pour le meilleur homme du "Phare". Dans toutes les contrées où des calamités s'abattaient sur la pauvre humanité; là où éclataient des guerres ou des révolutions; dans les pays infortunés où des épidémies envahissaient les populations ou bien encore dans les localités subitement ravagées par un tremblement de terre, ou un raz de marée ou un cyclone monstrueux, on nous voyait arriver presque en même temps et quelquefois nous débarquions du même navire ou nous descendions du même wagon.

taille" de sa composition, le tout entrecoupé de prosaïques vermouths. A l'instant même on nous franchises la frontière, tout ce passa comme je l'avais prévu. Dans ce temps-là, une épidémie de choléra sévissait à Constantinople. Les Bulgares ne pouvaient nous laisser pénétrer sur leur territoire avant de s'être assurés qu'aucun de nous n'était contaminé. Le train s'arrêta subitement en rase campagne. On y fit la voie encore, cette pluie rosigère, entrecoupée de bouquets de saules et de tressées et d'une douzaine de laquais croisaient légèrement un immense sac de farine.

Mais toute une échelle de bûches se traîna sur moi; on me terrassa, on me paralyssa, on me froia. Je vomissais. — Mais c'est une farce! La char-moi, abrutis, on bien M. Legros-Légrand, directeur du "Phare", de Paris, vous fera mettre tous au bain. Je baignai. Lâchez-moi, s'il vous plaît, je suis un télégramme urgent à porter à Sofia. Malheur à qui entraverait le service du "Phare"! M. Legros-Légrand vous fera payer tout cela très cher!

Le bon larron. M. J. Arres nous rapporte la belle histoire d'un cambrioleur en faveur duquel on a fait une souscription. Higgins vivait donc à Saint-Louis de la profession aventureuse et peu considérée de cambrioleur. L'autre nuit, il travaillait chez un pasteur de la ville, nommé Berthal. Pendant qu'il explorait tiroirs et placards, il remarqua que l'escalier et les couloirs se remplissaient de fumée: un incendie venait d'éclater!

La Glace

Tragique anecdote empruntée aux Echos de la "Petite République". — La scène se passe sur un paquebot qui fait la traversée de Cherbourg à New-York. Chaleur torride. Il règne à bord un grand assoupissement, et l'on se dispute à prix d'or la glace qui rapidement s'épuise.

CUISINE.

Cochon de lait rôti. Egouttez le cochon de lait en le trempant dans l'eau chaude et, enlevant ensuite le poil avec un couteau, nettoyez, videz et troyez; mettez dans l'intérieur une farce, si vous voulez, et laissez légèrement la peau de la tête, des épaules et des cuisses sautes à la broche et arrosez souvent avec de l'huile pour que la peau devienne croquante et soit bien dorée.

Oseille au maigre.

L'oseille employée comme entremets ou comme garniture, se prépare de la manière suivante. — Après l'avoir épluchée, lavée et bien égouttée, vous la mettez à se décongeler dans une casserole, en remuant toujours jusqu'à ce qu'elle soit bien dégelée; vous ajoutez un bon morceau de beurre, du sel et du poivre, vous sautez et faites une liaison avec trois jaunes d'œufs délayés dans un peu de lait, vous versez dans votre casserole au moment de servir.